

citoyens, mais indiscutable au point de vue de la caisse. Et malheureusement, par le temps qui court, c'est une considération qui doit être de quelque poids pour un directeur de théâtre, surtout pour M. Marck, qui commençait à tort à désespérer de lui-même, mais avec raison des aspirations artistiques de nos compatriotes.

Les *Mystères de Paris*, qu'on vient de servir en pâture à quelques-uns, à beaucoup même, en sont la preuve. Méchante pièce à coup sûr, et s'il en fut jamais ! taillée sans goût et sans respect de l'œuvre du maître ; mais le peuple est accouru en foule, et cela suffit, explique et légitime tout. Il n'y a rien de brutal comme un fait, et le succès ne se discute pas. Il faut bien dire cependant, pour être juste, et à la décharge de ce dernier, que beaucoup ont eu moins à apprendre qu'à se souvenir à la représentation de ce drame : car quel est celui qui n'a pas lu et retenu les principales scènes du roman interminable d'Eugène Sue, mais M. Dinaux est sans excuse et coupable au premier chef. Il est toujours permis d'écrire une mauvaise pièce, mais personne n'a le droit de couper au génie ou au talent ses ailes avec des ciseaux, et quels ciseaux, grands dieux ! de faire enfin d'une œuvre remarquable, vieillie peut-être, mais qui a enthousiasmé la jeunesse d'il y a 30 ans, une œuvre inepte, plate, sottise et sans valeur.

Soyez plutôt maçon si c'est votre talent  
Qu'écrivain du commun et poète vulgaire....  
..... dans l'art dangereux d'imiter et d'écrire,  
Il n'est point de degrés du médiocre au pire.

Voilà qui est clair, et que tout le monde comprend, excepté ceux à qui ce sage avis s'adresse. Nous mettons au défi ceux qui ne connaissent pas le roman, de comprendre un traître mot à la pièce. Les livrets du *Trouvère* et de *Ro-*